

Hereux enfants

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 8

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

liste des membres actifs; chaque sociétaire en reçut un exemplaire. Nous avons vu dans cette mesure un moyen de resserrer les liens d'amitié fraternelle qui doivent unir entre eux les membres d'une même association. Il importe que nous nous connaissions mieux les uns les autres et, qu'à l'occasion, nous puissions nous sentir les coudes et combattre en rangs compacts pour la défense de nos intérêts.

Le contrat conclu avec la *Patria*, société suisse d'assurances sur la vie, contrat dont nous avons fait connaître la teneur et les dispositions dans le rapport de l'année dernière, a été résilié sur la demande expresse de la *Patria*. Celle-ci alléguait, comme motif de rupture de la convention, que le nombre des assurés étant pour ainsi dire dérisoire, les bénéfices réalisés par elle de ce chef étaient par trop minimes. De fait, quatre instituteurs seulement ont profité des avantages que leur présentait le contrat en se pourvoyant d'une police d'assurance. Ce médiocre résultat ne nous a guère surpris; il a confirmé nos prévisions, très pessimistes en l'espèce. La modicité relative des traitements, le renchérissement de la vie, telles sont les principales raisons pour lesquelles il n'est pas toujours facile à un instituteur de s'assurer. Si le paiement des primes annuelles exigées par une police d'assurance entraîne la gêne dans le ménage, il est beaucoup plus sage de s'abstenir.

(A suivre.)

— * —

HEUREUX ENFANTS

Que j'aime, enfants, vos lèvres souriantes,
Vos yeux d'azur et vos cheveux bouclés;
Vos joyeux chants, fillettes sémillantes,
Et vos ébats, garçonnets potelés!

Vos fronts sereins, c'est la joie et la vie:
Votre jeunesse est l'espoir, l'avenir;
C'est le bonheur, que mon cœur vous envie,
Des jours passés consolant souvenir.

J'ai, comme vous, goûté dans le jeune âge
Tout ce qui fuit au déclin de mes ans:
Le ciel sans ombre et les jours sans nuage,
Les gais refrains et les jeux innocents.

Ainsi que vous, sur le cœur d'une mère,
J'ai savouré la douceur de l'amour ;
Mais, comme moi, de la douleur amère,
Trop tôt, hélas ! vous connaîtrez le jour.

Trémoussez-vous dans la gaité folâtre,
Sur la pelouse, au grand soleil joyeux !
Le soir venu, chantez au coin de l'âtre,
Et reposez dans vos doux nids soyeux.

Ainsi que vous, les oisillons sommeillent,
Insoucians, sur le sein maternel ;
Mais les oiseaux chantent quand ils s'éveillent :
Chantez comme eux votre hymne à l'Éternel.

Réjouis-toi, sautillante jeunesse,
Car, ici-bas, si brefs sont les beaux jours.
Mais, puisqu'arrive à grands pas la vieillesse,
Regarde en haut, regarde au ciel toujours !

Elie BISE

—*—

VARIÉTÉ

Merveilleuse histoire d'un chapeau belge.

Le chef actuel du gouvernement belge vient d'annoncer un nouveau projet de loi pour résoudre la question scolaire, toujours pendante et toujours l'objet d'ardentes controverses. A ce sujet, il a été publié dans la *Démocratie* un tract aussi vigoureux que pittoresque, répandu à profusion dans le peuple. En voici la teneur :

- J'ai besoin d'un chapeau.
- Bien, payez d'abord.
- Je paye, voici l'argent.
- Merci, voici votre chapeau.
- Excusez, mais il me tombe sur les oreilles. Il est deux fois trop grand. Il m'en faut un autre.
- Bien, mais alors il faut payer une seconde fois.
- Comment, payer deux chapeaux pour en avoir un !
- Mais oui, tant pis pour vous si nos chapeaux vous tombent sur les oreilles.
- Elle est forte celle-là ! Vous vous payez ma tête dans vos deux chapeaux.
- Monsieur, c'est la règle ici. On paye deux chapeaux pour en avoir un.